

Chapitre 19 : Une amie bien étrange

Pour mieux comprendre la situation dans laquelle je me trouvais, faisons un bond de quelques mois en arrière. A cette époque, je n'étais encore qu'une novice parmi tant d'autre au Temple Jedi de Tython. C'est là-bas que je fis la connaissance d'Itsu.

J'avais pour – mauvaise – habitude de m'éloigner en cachette du temple afin de rendre une petite visite à mes amies à quatre pattes, des orranths aussi grandes que moi. Beaucoup considéraient ces créatures comme dangereuses, voire nuisibles, mais, à mes yeux, elles représentaient la liberté. Elles vivaient sans contraintes, en pleine nature, et en famille. Le rêve pour une jeune cathare coincée entre les leçons et les obligations.

Je m'étais attaché à elles, et, avec le recul, je me rend compte que ce fut sans aucun doute ce qui attira l'œil des Dames. J'ignorai leur nom à l'époque, mais aux yeux d'une enfant, c'étaient des adultes et on leur devait le respect. Ce qui explique que cette histoire ait pu aller aussi loin.

Le jour de notre rencontre, j'étais assise, tranquillement, lorsque j'entendis une voix derrière moi. Me retournant vivement – j'avais peur qu'il s'agisse d'un Chevalier ou d'un Maître et que je me fasse réprimander – je fis alors face à une enfant, qui devait approcher les douze ans. J'en avais six, pour ma part, et fus intimidée par sa présence. Elle me sourit un moment, avant de se décider à venir me voir.

- Bonjour.
- Euh...Bonjour.

Je ne l'avais jamais vue au temple, et cela m'intrigua. Les orranths, elles, grondaient et reculaient loin de la jeune fille, ce qui aurait dû m'alerter. Mais mon jeune âge m'empêcha de voir plus loin que les apparences.

- Je peux jouer avec toi ? Je me sens seule ici.
- Bah, je sais pas...je ne te connais pas.
- C'est pas grave, ça, qu'on se connaisse pas.
- Au Temple, on nous dit de pas faire confiance aux inconnus.
- Le Temple ? C'est quoi ça ?
- Bah l'endroit où on apprend à être jedi, tiens !
- J'y suis jamais allé. C'est joli ?
- Oui, très. Qui t'apprend les choses alors ?
- Les Dames. Elles sont très savantes. Tu veux qu'on aille les voir ?
- Je sais pas...
- Allez, pour me faire plaisir.
- D'accord.

Nous nous rendîmes donc sans attendre dans une des grottes qui jalonnent les collines de Tython aux abords du territoire des déchiqueteurs. Je n'étais jamais allé aussi loin, et cela m'effraya un peu. Mais Itsu me souriait, et j'en conclus que tout allait bien.

Au cœur de la grotte étaient assises deux personnes, une humaine et une zabrak. Elles m'accueillirent avec une certaine méfiance.

- Itsu...On t'a déjà dit de ne pas ramener des inconnues ici. C'est qui ?

-Une amie. On a joué ensemble. Elle est copine avec plein d'animaux.
 -Intéressant, ça, dis-moi. C'est quoi ton nom, petite ?
 -Yeo'nah, madame.
 -C'est joli. Et tes amies, c'est quoi ? Des orranths ? Ou des déchiqueteurs ?
 -Des orranths, madame. J'aime pas ça, les Déchiqueteurs. Pourquoi ?
 -Pour rien. Je les aime bien, moi aussi, tu sais ?
 -Chic alors ! On pourra jouer ensemble ?
 -Si tu veux. Dis-moi, tu fais que jouer, avec tes amies, ou tu leur parle, aussi ?
 -Je leur parle, parfois. Pourquoi ? Faut pas ?
 -Oh, mais si...Tu leur racontes quoi ?
 -Je leur dit ce que j'ai fait depuis que je les ai pas vues, et puis elles, elles me disent si elles vont bien ou pas.
 - Elles te parlent aussi ? intervint l'humaine, qui avait de long cheveux roux et semblait porter le poids du monde sur ses épaules.
 -Pas comme je le fais moi. Mais je sais si elles ont mal ou se sentent pas bien. Elles me le montrent dans ma tête.
 -Très intéressant, ça. Dis-moi, ça te dirai d'apprendre à faire plus encore pour tes amies ? Et puis comme ça, tu pourras jouer avec Itsu.
 -Je sais pas...Ils voudront pas, au Temple.
 -Je leur en parlerai. Tu sais, je suis une jedi, moi. Et j'ai le droit de t'apprendre plein de choses, même si c'est pas au temple.
 -Ah ? Bon, d'accord, alors.
 -Très bien. Bon, il va falloir que tu rentres, à présent. Ils vont finir par te chercher. Tu voudrais pas être punie, si ?
 -Ah non alors. Au revoir madame !

Et je partis en courant vers le temple, heureuse d'avoir trouvé des nouvelles amies avec qui jouer. Les semaines suivantes, je me rendis à la grotte à plusieurs reprises. Les Dames jouaient avec nous ou nous regardaient faire. Parfois, elles amenaient un animal, en me disant qu'il semblait pas bien, et qu'il fallait l'aider. Pas une seconde, du haut de mes six ans, je ne me suis dit qu'elles avaient fait souffrir cette pauvre bête intentionnellement pour voir comment j'allais me débrouiller.

Plusieurs mois passèrent. J'alternai l'apprentissage au temple, et les leçons sous forme de jeux dans la grotte. Au début, tout semblait parfait. Puis vint le jour où les Dames me demandèrent de blesser un animal, afin de voir selon elle si je parviendrais à lui parler malgré mon implication dans sa blessure. Une question de confiance l'un envers l'autre, je crois. Je refusais tout net. Devant ma réaction, elles sourirent et me félicitèrent, m'assurant que c'était un test pour vérifier que j'étais une bonne personne.

La réalité était tout autre, et, avec les années, je le comprend aujourd'hui. Elles cherchaient à exploiter mes capacités pour leur propre compte. J'étais capable, sans en être consciente, de cibler un endroit dans le corps d'un individu, un endroit que la personne ou l'animal me montrait par télépathie et d'agir sur la zone. Je le faisais pour soigner. Les Dames, elles, voulaient me pousser à l'utiliser pour blesser. Elles tentèrent à plusieurs reprises de me le faire faire, mais n'y parvinrent pas, malgré les coups et les remontrances.

Voyant que je leur résistai, elles décidèrent de se servir de moi pour atteindre un autre but, bien plus ambitieux. Pour ce faire, elles utilisèrent la propre fille de la Dame Rousse, Aru'e.

Sous prétexte de me protéger des griffures et des morsures de mes amies orranths, la zabrak me fit plusieurs piqûres. Deux jours plus tard, je fus enlevée par des mercenaires qui avaient pu atterrir dans une zone reculée de Tython grâce au concours des Dames. Je crus pendant des années

que ce n'avait été que le fruit du hasard que cela m'arrive à moi. Mais l'implication de mes tortionnaires sur ce qui survint quelque temps après ne laisse pas de place au doute.

La Dame Rousse prévint sa fille que des pirates opéraient dans le secteur où elle patrouillait, et attendit. La jeune rattataki, sous la surveillance d'une complice, la sinistre Saara-Kaar, fit merveille et me conduisit loin de tout danger, sur Corellia. Plaque tournante des mondes du noyau, cette planète était au centre de nombreuses voies importantes dont l'influence s'étendait à la galaxie toute entière. Cette zone au potentiel stratégique indéniable était la cible que désiraient atteindre les Réprouvées. Mais il allait aussi leur falloir garder un œil sur moi et étudier comment la toxine que m'avait injecté la Zabrak évoluerait.

Lorsque les premiers symptômes apparurent, Aru'e, qui avait pu voir travailler Dame Vyikosta, signala, en toute bonne foi, l'existence d'une biochimiste de sa connaissance qui pourrait les aider à neutraliser la toxine ; Elle ignorait alors que c'était cette même personne qui m'avait injecté ce poison. Une rencontre fut organisée, et la zabrak feignit d'accepter de soigner son propre cobaye par pur altruisme, non sans demander en retour un échantillon de la toxine. Son but était de voir comment sa création avait agi sur mon organisme, et ce qu'elle était devenu à son contact. Satisfaite des résultats, elle chargea Itsu de garder un œil sur moi. Ce qui allait significativement compliquer les choses....